

Requérante : Anne Grobet, chargée d'enseignement ELCF

Collaboratrice : Ivana Vuksanovic, doctorante ELCF

1. Exposé des motifs

L'un des enjeux majeurs de la recherche sur l'enseignement bilingue consiste à étudier comment se construisent les savoirs tant linguistiques que disciplinaires, les premiers bénéficiant des seconds, et réciproquement, comme le montrent notamment les travaux de Gajo (2006) et Gajo *et al.* (2008). Afin d'appréhender plus précisément ce processus d'élaboration interactive des savoirs, une approche originale a été proposée par Gajo & Grobet (2008, 2011) grâce au développement de la notion de *saturation des savoirs*, qui se trouve au carrefour des axes discursif-interactionnel, acquisitionnel et didactique. Celle-ci permet de décrire comment, parallèlement à la complétude interactionnelle, les interactants (en l'occurrence, enseignant et apprenants) visent à atteindre une complétude de type informationnel correspondant à un « point de saturation », c'est-à-dire un point d'équilibre entre le trop et le trop peu d'informations (Grobet 2012).

Bien qu'elle ait fait l'objet des publications mentionnées ci-dessus, la notion de saturation mériterait d'être approfondie, en particulier sous l'angle de l'interface entre l'oral et l'écrit et des activités métalinguistiques que celle-ci implique. On peut en effet légitimement faire l'hypothèse que l'articulation entre différents types de textes et supports (interactions orales, notes, schémas, tableaux, manuels, etc.), ou en termes de Vygotski (1978) entre différents outils de médiation, est importante pour mieux comprendre et appréhender le processus de saturation. Cette articulation peut se manifester de manières variées et engendrer des formats discursifs différents en fonction de la discipline enseignée (par exemple, les maths ou la chimie d'un côté, l'histoire ou la géographie de l'autre).

C'est la raison pour laquelle nous nous proposons d'examiner l'intégration entre savoirs linguistiques et disciplinaires dans différentes DdNL, qui n'impliquent pas la langue de la même manière et au même degré (maths et histoire, par exemple), et des supports variés (schémas, tableaux, power points, textes continus). Une attention particulière sera accordée à l'examen des notes prises par les élèves, forme d'écrit qui peut être plus ou moins planifiée (l'enseignant dicte ce qu'il faut écrire) ou émergente (les élèves prennent librement des notes) et qui est étroitement liée à l'interaction orale en classe, ainsi qu'au degré de maîtrise de la L2 par l'apprenant.

2. Récolte des données et réalisation du projet

Plus concrètement, nous nous proposons de recueillir des données orales et écrites au niveau du secondaire II, dans des classes où les DdNL sont enseignées en français L2. Le choix final du lieu (Suisse ou étranger) dépendra des moyens que nous aurons à disposition. L'idée est d'effectuer une étude de type qualitatif en observant deux classes sur deux matières différentes (l'une orientée plutôt du côté des sciences naturelles l'autre plutôt du côté des sciences humaines), sur une ou deux séances maximum, mais en intégrant l'étude de tous les supports écrits impliqués, qui seront mis en relation

avec les interactions correspondantes. Un entretien préalable avec l'enseignant sera également planifié.

Parallèlement à cela, il sera possible de réexaminer sous l'angle de ce projet des données récoltées antérieurement par I. Vuksanovic en Serbie et en Bulgarie.

3. Enjeu et bénéfices attendus

D'un point de vue théorique, ce projet permettra de développer une notion innovante, celle de saturation, qui a émergé à l'ELCF au croisement de différents regards disciplinaires et qui témoigne du dynamisme des recherches réalisées au sein de l'établissement. Il documentera le domaine du français langue étrangère grâce au recueil de nouvelles données et conduira à renforcer par un apport original le domaine de l'étude des interactions en classe qui fait l'objet de plusieurs enseignements à l'ELCF, tant au niveau du Bachelor qu'à celui du Master. Enfin, le rapport final pourra conduire non seulement à une ou plusieurs publications scientifiques, mais également à la création d'un document à visée didactique, qui pourra être utile notamment aux enseignants des DdNL qui souffrent notoirement du manque de manuels spécifiquement dédiés à l'enseignement bilingue.